

# Les copains d'abord

( Georges Brassens )

Année : 1965

Paroles et musique : Georges Brassens

Durée : 4'12"

Non, ce n'était pas le radeau  
De la Méduse, ce bateau,  
Qu'on se le dis' au fond des ports  
Dis' au fond des ports.  
Il naviguait en pèr' peinard,  
Sur la grand-mare des canards,  
Et s'app'lait les copains d'abord,  
Les copains d'abord.

Ses « fluctuat nec mergitur »,  
C'était pas d'la litteratur',  
N'en déplaise aux jeteurs de sort,  
Aux jeteurs de sort.  
Son capitaine et ses mat'lots  
N'étaient pas des enfants d'salauds,  
Mais des amis franco de port,  
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',  
Des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodome et Gomorrh',  
Sodome et Gomorrh'.  
C'étaient pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boeti',  
Sur le ventre ils se tapaient fort,  
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,  
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,  
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,  
Toutes voil's dehors.  
Jean, Pierre, Paul et compagnie,  
C'était leur seule litanie,  
Leur Credo, leur Confiteor,  
Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,  
C'est l'amitié qui prenait l'quart,  
C'est ell' qui leur montrait le nord,  
Leur montrait le nord.  
Et quand ils étaient en détress',  
Qu'eux bras lancaient des S.O.S,  
On aurait dit des sémaphores,  
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,  
Y'avait pas souvent de lapins,  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord  
C'est qu'il était mort.  
Oui, mais jamais, au grand jamais,  
Son trou dans l'eau n'se refermait,  
Cent ans après, coquin de sort !  
Il manquait encor'.

**REFRAIN FINAL (une fois)**  
**Des bateaux, j'en ai pris beaucoup,**  
**Mais le seul qu'ait tenu le coup,**  
**Qui n'ait jamais viré de bord,**  
**Mais viré de bord,**  
**Naviguait en père peinard,**  
**Sur la grand-mare des canards**  
**Et s'app'lait les copains d'abord,**  
**Les copains d'abord.**

**MUSIQUE**

**REFRAIN FINAL (une fois)**